



1

L'ATLANTIDE BORÉENNE

5ème partie : # 5/5

C/ Mises à jour et suppléments vus sur le Net

V/ En Amérique ?

Màj 15 nov. 04 : « Il n'y a aucune trace de développement graduel dans les hautes civilisations qui s'étendaient autrefois du Mexique au Pérou. Plus les archéologues creusent profondément, plus la culture est avancée ; jusqu'à un point précis où **les vieilles civilisations ont brusquement surgi sans aucune fondation** parmi des cultures primitives ! » Thor Heyerdahl, *Kon-Tiki*.

« Dans les années 1500, l'empereur aztèque **Montezuma** (ou Moctezuma) dit à l'envahisseur Cortès : « Nos pères ne sont pas nés ici ; ils sont venus d'une île lointaine de la mer nommée Aztlan où s'élevait une très haute montagne qui atteignait le ciel et où croissait un jardin habité par les Dieux. »

Or, en Amérique précolombienne, les héros ou dieux viennent quasiment tous, par air (?) ou par mer, d'une terre inconnue située à l'Est et que l'on dit souvent disparue dans les flots. Quetzalcoatl, au Mexique, avec sa peau blanche et sa longue barbe, comme la plupart des héros du lieu, a même développé le culte d'un dieu de la mer qui n'est autre que Poséidon!

Le "Codex Toltec Tira" (Livre des migrations) mentionne l'arrivée de huit tribus qui allèrent jusqu'aux rivages du Pacifique et qui venaient d'un pays très lointain, situé à l'Est, du nom d'Aztlan.

On mentionne aussi, mais je ne sais rien de plus sur cette mention, qu'il existait
¹ **Chapiteau de Boscherville** : cet Escarboucle n'est-il pas le plan d'Atlantis selon les dires de Platon ? Et, sur sa face de droite, ne dirait-on pas Fenrir, l'auteur du cataclysme/ Ragnarök ?;

au Venezuela, il y a vingt ans à peine, une tribu d'Indiens à la peau blanche; il s'agissait des "Parias" qui habitaient, entre l'Apuré et l'Orénoque, un village nommé Atlan. »» Michel Fournier@, 17-2-04.

V'/ Sur le Nil ? « Il y a quelque 5.000 ans, pour une raison inconnue, une civilisation disparu de son site originel et s'établit **le long du Nil**, sur les berges des rivières mésopotamiennes, au bord de l'Indus portée par des hommes barbus qui construisaient des bateaux de lianes, par des astronomes qui adoraient le soleil et lui élevaient des pyramides à escaliers telles qu'on en trouve en Egypte, en Mésopotamie, au Mexique, en Bolivie, à Ténérife. **Il est impossible que de telles civilisations se soient développées brusquement en une seule génération ou même en un siècle : il y avait quelque chose avant !** » Thor Heyerdahl.

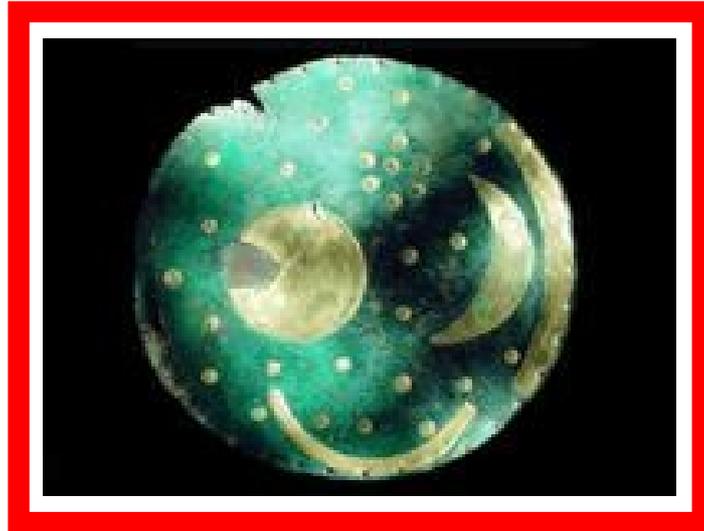
Maj proposée par Michel Fournier le 4 févr. 04 : «« Le plus ancien récit connu est le **conte égyptien du Serpent.** « Un marin fait naufrage dans l'océan Indien en se rendant vers le Pays de Punt (?) Il arrive sur une île magnifique et opulente. Dans le tonnerre et les éclairs, le maître de l'île lui apparaît sous l'apparence d'un serpent étrange: "Il mesurait trente coudées (une coudée mesure de 45 à 52,5 cm) et sa "barbe" dépassait deux coudées; ses membres étaient plaqués d'un métal plus brillant que tous les ors, ses sourcils en lapis lazuli véritable et il s'avancait avec prudence. Il transporta le marin dans sa bouche, jusqu'à son repaire", en le rassurant sur ses intentions. Il le choya et lui annonça que son île allait très bientôt être engloutie dans les flots. Des marins égyptiens qui passaient recueillirent notre naufragé avec les nombreuses richesses offertes par le Serpent.

Puis, l'île disparut au milieu d'un immense vacarme et "d'éclairs de feu qui montèrent jusqu'au ciel". Les richesses offertes par le Serpent furent remises au Pharaon. Parmi celles-ci, il y avait de nombreux produits inconnus, mais surtout des mécanismes mystérieux, étranges dont les scribes dressèrent alors l'inventaire. »

W/ Objections :

Màj 16 janv. 04 : "Les Atlantes ne pouvaient en un temps aussi reculé avoir toutes les connaissances dont vous parlez" !

Une réponse peut lui être apportée par cet article publié récemment dans nos "Nouvelles* Archéologiques" et qui montre le niveau culturel "astronomique" atteint en Europe* du Nord avant qu'une catastrophe ne ramène ces populations au rang des peuples primitifs dont elle ne s'était sortie que par un effort continu ou par un génie inné...



UN SAVOIR FORMIDABLE :

Le “DISQUE DU CIEL” de NEBRA² était un OBJET CULTUEL SACRÉ !

par Dagmund / ORA, in revue Huginn & Muninn, déc 03.

«« Ce que soi-disant personne ne se risquait à supposer – mais ce que nous, païen, savions dès le premier instant – les examens scientifiques l'ont maintenant prouvé : le “disque du ciel” de Nebra était une sorte d'ostensoir - porté en procession comme un objet cultuel. Sur le disque, les parties en or figurent l'enseulement³ faisant une sorte de calendrier qui par la mesure (du temps annuel)^N jouait un rôle pour les fêtes des solstices.

Evidemment, pour des chercheurs malveillants fanatiques de "l'ex-orient-lux", cet inopportun trésor culturel paraît bien incommode à voir et ils ne semblent donc pas avoir réussi à expliquer ce précurseur des ornements de l'Arbre de Noël-Solstice d'Hiver (^N) ou d'une partie de vaisselle⁴.

Il semble qu'il y ait encore un genre de "savants" qui feraient peut-être volontiers disparaître un objet de culte païen parce que leur pensée est contre le fait qu'une culture ait pu exister en Europe centrale avant la *colonisation* chrétienne.

Comme l'archéologue du Land de Saxe-Anhalt Harald Meller l'avait annoncé le 6 nov. 2003, les solstices et leur détermination astronomique étaient d'une importance particulière pour les paysans de l'Âge du bronze puisque la vie des personnes et des animaux dépendait de la prospérité des semailles et des plantations. Le cuivre de ce disque venait avec une grande vraisemblance de la région de Mitterberg en Autriche, et l'or de la Roumanie du nord-ouest.

Ce disque est considéré comme la plus ancienne représentation du ciel connue dans l'histoire de l'humanité et il est à classer dans le milieu culturel Nordique ("**Atlantide***") que le centre du Danemark du sud et le Schleswig-Holstein embrassait mais, qui périclita lors de catastrophes naturelles autour de 1220 AEC. »»

² **Nebra**, cf. art. R&T “nouvelles archéologiques*” (arkeneo/htm)...

³ **Ensoleillement**, entre les zones de lever et de coucher héliaques aux solstices d'hiver et d'été...

⁴ **Vaisselle** : veyssele... sacrée, cf. art. R&T “Gaal*”

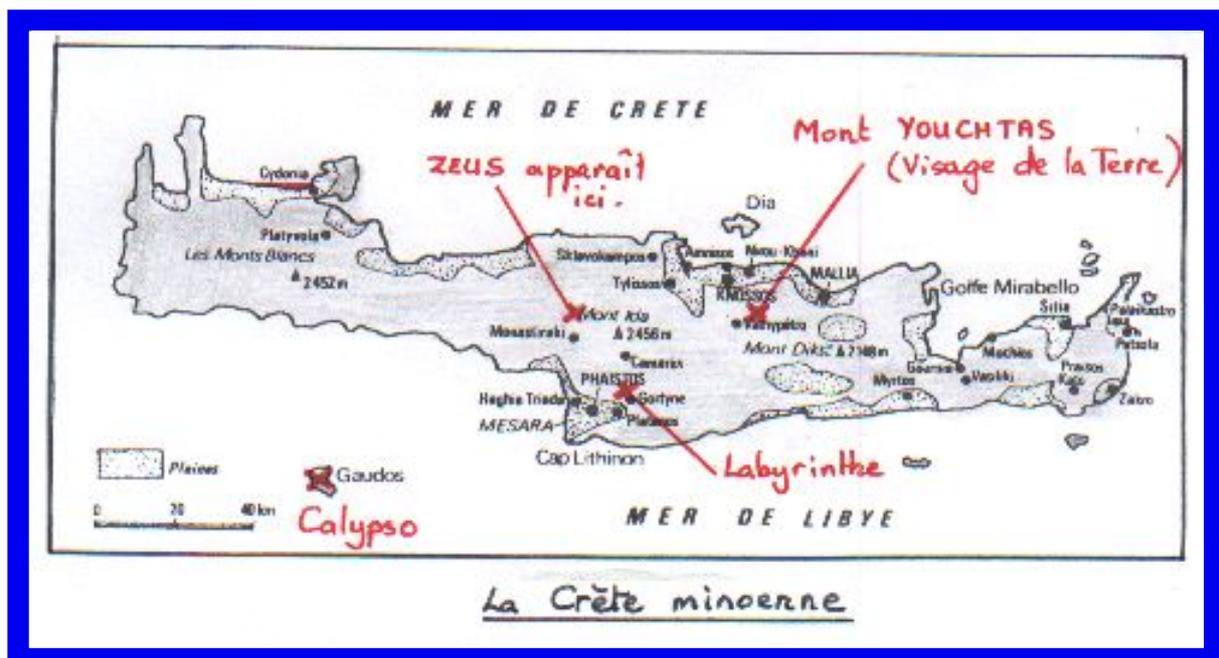
Màj 17 janv. 04 : Notre correspondant et ami, Michel Fournier <atlante@libertysurf.fr>, dont nous avons publié *La découverte du véritable Labyrinthe** (cf. article*) est très attaché à l'idée que l'Atlantide de Platon était la Crête (où il a une maison) !

Quoique nous ne partagions pas ce point de vue, nous avons toujours considéré la Crête comme un très important site initiatique (dont le nom n'est pas innocent : Knossos → *Gnôsis* "connaissance", cf. màj infra) d'autant que la Mythologie* a fait état des rapports répétés de l'Europe* du Nord avec la Grèce ! Nous sommes donc heureux de vous présenter aussi son opinion car aucune de ces hypothèses ne doit, dans notre esprit, exclure les informations complémentaires venant d'autres propositions !

Y/ Participations/@ et Nouvelles Lectures

L'ATLANTIDE (CRÉTOISE)^o
BERCEAU DE L'HUMANITE
 Michel Fournier www.origines.fr.st

«...Au fait, saviez-vous que la Crête, autrefois, était appelée "CYDONIA", que le Mont Youchtas qui se trouve sur cette île, représente, pour les Crétois, le visage de Zeus* contemplant le ciel, que sur ce Mont Youchtas se trouve un village nommé "Archanes" ce qui veut dire "les secrets", qu'à Rhodes fut construit un "Colosse", qu'à Lemnos fut construit un Labyrinthe en l'honneur d'Héphaïstos, que ce Labyrinthe* était une merveille d'architecture d'une grande superficie, que.....



Saviez-vous que Zeus, Père des Dieux* et des Hommes, a pris l'apparence d'un taureau blanc pour séduire la belle Europe*, qu'il l'a emportée sur son dos par-delà les

mers, qu'il s'est ainsi rendu en Crète pour s'unir à elle, redevenu "humanoïde", au pied du platane de Gortyne, lequel platane est situé au pied du Mont Ida, appelé aussi "Psiloritis" ce qui peut se traduire par "rites* du haut" (et que veut dire "autorité" si ce n'est "rite par soi-même"), et qu'on accède par le village d'Anogia, ce qui se traduit par "la Terre du haut" à la caverne où Zeus a grandi étant enfant....

Saviez-vous que, de leur union, étaient nés 3 enfants qui, chacun à leur manière, sont des clefs pour assurer une bonne organisation sociale et politique ⁵ : Minos, la Sagesse (le nom de "Minos" a-t'il donné MINISTre ?), Rhadamanthe, la Loi et Sarpédon, la Créativité, cette "trinité" étant très saine, sans doute autant que celle qui fut dispensée aux hommes primitifs par gNya'-khri-btsan-po... »»

* * * * *

Màj 14 nov. 04, Gnose, vu sur Encyclopédia Universalis (publicité gratuite) :

«« La GNOSSE est cette science mise au moind par Épiménide, né à Knossos, KNOSSOS étant le nom de la CONNAISSANCE PURE...

ÉPIMÉNIDE DE CNOSSÉ (actif -VIe s.?) : Il est d'autant plus difficile de dater Épiménide le Crétois que la légende lui attribue plus de cinquante années de «dormition» dans une cave des montagnes consacrées au Zeus crétois, ce qui lui donnerait plus de cent cinquante et parfois près de deux cents années de vie: finalement, et au témoignage de sa propre mémoire, sa légende fait de lui une réincarnation d'Éaque, juge aux Enfers avec Minos et Rhadamanthe. Les indices le rattachent à la légende de la Crète, laquelle, plus d'un millénaire après l'apogée de la civilisation minoenne, conservait en Grèce le prestige de ses antiques traditions.

Épiménide reste pourtant lié à l'histoire d'Athènes, en l'âge déjà historique de Solon, qui l'aurait appelé à purifier la ville souillée par le meurtre de Cylon et frappée d'une épidémie. Athènes conservait cet épisode inscrit sur son sol, sous la forme de petits autels dressés aux endroits où avaient été sacrifiées en hécatombe purificatrice cinquante brebis blanches et cinquante noires. Épiménide fut un «homme divin», devin, purificateur, expert en rituels anciens, et peut-être adonné de plus aux techniques chamanistes importées du Nord. Il a laissé des oracles, des poésies religieuses, dont les lambeaux se retrouveraient parmi les recueils de tradition orphique, un poème épique sur la légende des Argonautes et une théogonie qui contient, entre autres choses, l'origine des Curètes crétois. Comme celle de son voisin Phérécyde, cette **théogonie** se laissait sans doute «interpréter» de façon savante. Les traditions recueillies par Diogène Laërce rangent Épiménide parmi **les sept Sages**. Il reste pour nous exemplaire du type de l'homme religieux, du «maître de vérité de la Grèce archaïque», selon l'expression de M. Détiéne

LES SEPT SAGES : Titre sous lequel Diogène Laërce honore Thalès de Milet, Bias de Priène, Solon d'Athènes, Chilon de Sparte, Périandre (tyran de Corinthe), Épiménide de Crète, Phérécyde de Syros, Pittacos de Mitylène, Cléobule de Lindos (à Rhodes), Myson (originaire d'une obscure bourgade continentale) et Anacharsis (fils d'un roi barbare et d'une Grecque). Si les prêtres de Delphes ont canonisé, en ~ 585–584, une liste des Sept, il faut croire que, pour quelques générations, régnèrent des «immortels» aux noms changeants.

Le titre court de l'un à l'autre. Et aussi la légende, une histoire de talisman de l'autre monde, d'une coupe ou d'un trépied ramassé avec un filet dans la mer ou autrement, attribué par l'oracle au «plus sage» de la ville, transmis par sa modestie a un

⁵ **Note r.t** - "bonne organisation sociale et politique" : cf. notre art. Fonctions*

«plus sage» encore, et finalement remis par «le plus sage» de tous à Apollon*⁶ : tel un gage que la ronde fait courir du dieu au dieu par la chaîne des sages. Tous les éléments de la légende pointent vers l'Apollon de Delphes. Les formules sapientiales attribuées à l'un ou à l'autre promeuvent une commune éthique de la mesure, la modération. La diversité même des origines, célèbres ou humbles, grecques ou barbares, indique une volonté et une véritable stratégie de culture panhellénique.

On remarque que la liste compte des experts dans la science des nombres, des figures, des astres, des lettres et de la législation; des hommes de gouvernement, des donneurs de lois, des réformateurs et même un tyran (au titre disputé), à côté de «vieux théologiens».

L'homme sage du -VIème siècle n'est donc pas, ou pas seulement, un homme de tradition. Il n'est pas seulement un homme de contemplation. Il se définit par une double opposition: d'une part, au type archaïque du devin, maître de vérité ou de mémoire; d'autre part, à une variété d'artisans ou d'artistes, hommes de métiers. Il s'oppose aux premiers comme maître d'un savoir nouveau; aux seconds comme expert dans des arts de qualité supérieure, divine ou sublime. Le terme même de "sophos" a subi une évolution qui le fait passer du sens de l'homme de l'art au sens humaniste de la sagesse, qui n'est ni métier ni science. Le "sophos" du -VIème siècle se situerait à mi-chemin, comportant quelque chose de l'homme de l'art, mais dans des savoirs neufs ou des arts relevés, quelque chose aussi de la sacralité attachée, selon le titre de l'ouvrage de M. Détiéne, aux «**maîtres de vérité**» (Les Maîtres de vérité de la Grèce Archaïque). »» 1998 Encyclopædia Universalis France S.A.

⁶ **Légende** : Comment ne pas penser ici à la légende médiévale du Graal* (cf.boussole in Irmisul*)



Màj 18 Janv. 04, Commentaires TT sur la gravure **Mélancolie d'Albrecht Dürer**, 1515 : Comment ne pas être mélancolique alors que "l'Île Sainte" Thulé ("Balance") va être engloutie par ce météore qui, venant du fond de l'espace, outrepassa l'Arc-en-Ciel Bifrost pour frapper Asgaard ? Et, avez-vous remarqué la messagère (*aggelos*) sous le sablier du temps qui passe, elle note les détails de la catastrophe pour les générations futures et, ne fait-elle pas un peu "Sirène*-oiseau" ? Et cette curieuse grue* sacrée* qui s'envole en portant la nouvelle sur la banderole de ses ailes ouvertes ? Messagère de Mémoire, *aléthéia* "absence d'oubli, vérité !"...

----- Màj 11 nov. 04, vu sur <Wanaheim.de/atlantis.htm> le 12 mai 04 -----

Die Weltgeschichte - Der wahre Ursprung
Ein sensationeller Einblick in das größte Geheimnis dieser Erde:
Das verborgene zweite Universum



*von Georg Lohle*⁷

Dieses Buch beschreibt eine Welt, die wir noch begreifen müssen. Und das ist erst nur der Anfang. Doch wenn wir die fast unglaubliche Basis nicht kennen und verstehen, bleibt uns logischerweise alles Folgende noch lange verborgen. Der Autor dieses Buches führt den Leser auf einer spannenden Entdeckungsreise durch eine nie erahnte Geschichte und durch unentdeckte Landschaften dieses Planeten. Eine völlig neue Sichtweise führt uns nicht in eine abstrakte oder ferne Dimension, sondern zeigt uns unsere Erde in einem absolut neuem Gewand.

Eine Fülle von Indizien, über Jahre mit großem Aufwand recherchiert, ergeben hier nicht nur eine Theorie. Denn hier schließt sich ein Kreis, der bisher von keiner Wissenschaft geschlossen werden konnte und vieles bisher Unerklärbare in einem Atemzug auflöst. Die Erde ist ein hohler Planet!

Dieses Buch wagt die bereits bekannte Theorie über einen hohlen Planetenkörper neu aufzugreifen und stellt nicht nur wissenschaftlich fest, ob das überhaupt sein kann. Diese schier unglaubliche Behauptung, die bisher leider nur einer politischen oder phantasievollen Motivation entsprungen zu sein schien, steht hier auf einen geschichtlichen und geophysikalischen Prüfstand und wird letztendlich zu einer Feststellung. Dabei werden die verschiedensten wissenschaftlichen Theorien als nicht mehr haltbar entlarvt und durch Denkmodelle, die auch von berühmten Physikern und Wissenschaftlern entliehen sind, ersetzt. Durch diese Einführung in eine weitaus komplexere Thematik gestaltet sich auch unser Universum völlig neu und eröffnet ungeahnte Horizonte. Die altnordische Edda, das Alte Testament, der Ishtar Mythos oder andere weltbekannte Mythologien und Überlieferungen zeigen sich hier nun verständlicher und selbst ungeklärte Fragen, die jene sagenhaften Pyramiden oder das verschollene Atlantis betreffen, finden eine Antwort, ohne dabei das Gefühl zu vermitteln aus der Luft gegriffen zu sein. Das unsere Erde eine hohle Struktur aufweist, setzt voraus, dass die Erde ein gewachsener Planet ist und immer noch expandiert. Und gerade die Erdexpansion wird in jüngster Zeit

auf höchster wissenschaftlicher Ebene diskutiert und stärkt damit das Ergebnis dieses Buches. Der Autor versucht in einer verständlichen Sprache nicht nur aufzuklären, sondern wirft viele Fragen auf, die uns in eine vielversprechende und spannende Zukunft führen könnten. Das Licht in der Tiefe ist eine uns verborgene Sonne, die unseren Himmel nicht erhellt, doch bisher Verborgenes aufklärt.

Vorwort

1. Kapitel Die Fesseln der Vergangenheit

2. Kapitel Atlantis und das Erbe der "Ura-Linda-Chronik" ->

3. Kapitel Der Naturgeistermythos

4. Kapitel Das Mandala Geheimnis

5. Kapitel Die göttliche Lösung

⁷ Bohmeier Verl., Konstantinstr. 6 - D-04315 Leipzig (D). Fon: +49 (0) 341 68 12 8 11 - Fax: +49 (0) 341 68 11 8 37

Immer erreichbar unter unserer Rufweiterleitung : Fon: 0700-62 44 25 78

!Normale Telefongebühren im Festnetz! (12 Cent die Minute) info@magick-pur.de

* * * Atlantis * * *

«« Esquisse du 2ème chapitre de “*L'Histoire Universelle - La Vraie Origine*”
Après Platon, la recherche hypothétique d'Atlantis est seulement celle de son éventuelle existence.
Tant que tout reste spéculatif, cela permet à chacun d'interpréter librement Platon
d'une manière ou d'une autre, même avec le résultat qu'il n'y eut pas d'Atlantis.

Atlantis est-elle un mythe* ou un passé réel ? Cela paraît une voie bien fondée !

La base de ce modèle est une chronique vieille-frisonne. Atlantis, autrefois l'Altland "le vieux pays" et aussi Atlant, se trouvait situé entre le Danemark et l'Angleterre et devint la victime de la Mer du Nord dont le niveau remontait en s'élargissant depuis plus que 4.000 ans. Non seulement la chronique confirme ce modèle, mais encore Platon peut lui aussi confirmer cet établissement par ses descriptions

D'après les indications de la chronique vieille-frisonne, une grande catastrophe naturelle au lieu autour de 2200 AEC. Selon la description de la chronique (mais aussi d'après celles plus sommaires de Platon) ses déclencheurs furent plusieurs éruptions volcaniques et tremblements de terre qui produisirent finalement un raz de marée ! Avant qu'Atlantis soit submergée, un nuage de brûme couvrait depuis longtemps le libre regard vers le ciel. Donc, en ce temps, la terre était inquiète.

Une série d'éruptions volcaniques peut avoir été provoqués par le survol (presque une collision) d'une comète. Une bouillonnante marmite (*Hot-Spot-Töpfe*) de volcans peut avoir éclaté à cette époque sous l'influence de la gravitation provenant de la comète, ce qui obscurcit ainsi l'atmosphère. Les points d'impacts des bribes de roches de la queue cométaire auraient provoqué le même effet. Des tremblements de terre sont aussi provoqués par de tels survols car l'effet du changement de gravitation le rend probable : en effet, la Lune provoque seule des marées malgré son relativement grand éloignement mais, si celles-ci coïncident avec le survol d'un corps céleste relativement grand et encore plus proche, cette circonstance en accroît grandement l'effet.

C'est exactement à cette époque que des images de catastrophe apparaissent dans toutes les traditions. Ainsi, l'**Ura-Linda-Kronik** décrit alors la catastrophe comme un processus progressif à cause du soleil qui semblait peu abondant et rougeâtre dans le ciel et d'un vent notable faisant défaut, plutôt que faisant périr le "Vieux Pays" d'un jour à l'autre. Ces phénomènes climatiques sur une période plus longue furent déjà observés, loin en Europe du Nord quand, à la fin du XVIIIe siècle, une éruption volcanique désastreuse se produisit en Islande.

Alors, d'un jour à l'autre, la catastrophe se produisit. Un raz de marée envahit le pays et emporta les vies et les bâtiments sur son passage. Il laissa un paysage limoneux, dévasté. L'empire d'Atlantis en fut brisé. Les régions non directement concernées étaient sans contrôle et les survivants s'enfuyaient des régions dépeuplées et détruites. Un randonnée de peuples commença, mais pas seulement parce que le climat s'aggravait. On a des indices scientifiques du changement de climat de cette époque et d'une montée lente du niveau de la mer de près de 3 mètres, ce qui indique les surfaces du "plat pays" que la Mer du Nord incorpora. Ensuite, 4.000 ans d'érosion ont nivelé le fond de la mer qui n'est qu'à 40 mètres sous son niveau actuel !

L'inondation pourrait avoir été déclenché depuis l'Islande ou Jan Mayen, les

Tsunamis partant, de ces régions. La simulation de Tsunami indique qu'une onde de 100 mètres de haut aurait pu provenir du point d'impact d'un météorite. Pour la conquête des régions des plats pays dans le bassin de la Mer du Nord, de plus petites ondes suffisent pour causer des destructions d'une grande envergure. Les îles Shetland et Orkney furent séparées du continent. Aujourd'hui même on retrouve des restes de colonisation étranges et des restes culturels de l'âge de bronze - même dans les plus petites îles, comme si on s'était enfui avec ses derniers biens sur les sommets et qu'on avait encore continué à vivre là selon les restes de la "vieille culture".

La Grande Marée envahit la surfaces des pays presque jusque devant l'île d'Héligoland [le Pays Sacré*] alors beaucoup plus grande et qui ne fut séparée que bien plus tard. Dans ses caractéristique, la côte de la Mer du Nord d'aujourd'hui devant l'Allemagne est âgée de seulement quelques centaines d'années et se réduit de plus en plus malgré l'adjonction de digues les plus modernes...

Le Rhin coulait alors à l'ouest près d'Édimbourg en Écosse (cela résulte de son profond profil) dans le Lac du Nord alors beaucoup plus petit. Le lit du fleuve dont le courant puissant était augmenté de la Meuse, l'Escaut, la Vechte et la Tamise, s'égarait dans le pays relativement plat et l'Elbe et la Weser s'y unissaient près de l'Helgoland d'aujourd'hui, partant vers le nord dans la mer. À cette époque, l'Ems divisait l'Altland presque concentrique. C'est donc près de l'une de ces trois rivières que Basilea se serait probablement trouvée car, depuis toujours, les rives des fleuves étaient les points de colonisation optimaux dans chaque culture.

Basilea était selon Platon une grande ville circulaire. Cette sorte de construction se retrouve dans les remparts en anneau du Danemark et de Suède et referme ainsi encore plus le cercle d'une vraisemblable situation dans la mer du Nord. Par ailleurs, on établit toujours que les articles culturels nordiques importants se trouvent sur une ligne géographique. Cette forme de l'archéologie est aussi appelé occasionnellement *Leylinienforschung* (les Leylinien sont aussi interprétés comme des lignes du champ de force énergétique)⁸ⁿ. Les célèbres remparts en anneau du Danemark d'Aggersborg à Lögstör, Fyrkat à Hobro, Eskeholm sur Samsö ainsi que Trelleborg se trouvent de même sur une ligne. E.von Däniken attirait l'attention dans l'un de ses livres sur ce caractère insolite. Ces dispositions pourraient être exactement une fonction clé pour l'ancienne situation de Basilea car seulement 3 fleuves entrent en ligne de compte pour sa localisation...



⁸ **Leylinien** : Ces "lignes directrices" sont pour <r.t> le Muhlespiele/ Escarboucle (cf. art. Astro*), des lignes de visée des points significatifs de lever ou coucher héliaque (cf. aussi art. Rite* Romulus)

Cette image de l'Aggersborg situé dans le Nord-Jütland nous montre l'un des anneaux typiques de la construction de la Basilea Atlantique.

Ce sont là d'étonnants parallèles avec les remparts en anneau du Danemark. Ces dispositifs au Danemark sont des indications pour une prise en charge culturelle de la symbolique*, de l'architecture et de la tradition. Aucun n'imitait le classique, mais la méthode de construction indique ici avec vraisemblance une structure locale bien que ces remparts en anneau du Danemark aient été distinctement construits seulement après l'époque supposée d'Atlantis [et le cataclisme atlantéen qui ravagea Frise et Jutland (Danemark)]ⁿ.



Ces deux illustrations montrent Trelleborg et le rempart en anneau de Fyrkat (Dk)
 (pour des renseignements plus récents, voir : <http://www.gimpster.com>)



La cartographie d'Atlantis dessin e d'après un profil des relief de la Mer du Nord

La ligne bleu foncé montre la ligne des côtes ⁹ de cette époque-là qui s'établit d'après le profil profond (environ 35-40 m/ NM). Les points rouges montrent les positions (lieux d'implantation) supposées de Basilea le long d'une ligne de Ley [ou laye]ⁿ qui se trouve à peine au-dessus du 56ème degré de latitude N. Les croix orange surli- gnées montrent ses sites culturels en Écosse et au Danemark.

La capitale de l'Atlantide mentionnée par Platon était une installation de rem- parts en anneau qui est typique de la culture des Pays Nordiques de ce temps mais les bateaux maritimes et la structure de la ville en limitent fortement les possibles situa- tions. Les lignes de Ley/ layes sont aussi une indication possible et vraisemblable pour la détermination de la position. Les lieux d'implantation possibles de Basilea se trou- vent tous le long d'une telle ligne qui relie au rempart en anneau vieux-nordique sui- vant et aux châteaux-forts des cités : la liste de l'est vers l'ouest va de Sölvesborg, Häl- singborg, Skanderborg, Arnborg et, en Écosse, des nombreux lieux sacrés dans le sud- ouest, d'Argyll + Bute (Glebe-Cairn ; Kilmartin Stones ; Ri-Cruin-Cairn ; Dunadd Loin ; Cairnbaan Marks, etc., se trouvent nécessairement, de par les descriptions de Platon, sur une rivière avec la proximité de la mer...

Donc trois lieux d'implantation restent possibles ici, sur la ligne de Ley. Par rapport aux dimensions et à l'importance du Rhin avec sa liaison du sud au nord, le lieu d'implantation le plus vraisemblable de la capitale de Basilea serait pour moi la position la plus occidentale, non loin de la côte de l'Écosse (remarque : les coordon- nées exactes de la position résultent de la considération et du calcul sur une carte plus exacte).

Remarquons que si les dispositifs de rempart en anneau reproduits en haut du Danemark viennent incontestablement d'une époque plus tardive, ils sont une indica- tion infaillible pour une culture pérenne et une tradition de construction. Son strict ali- gnement géométrique circulaire se retrouve à nouveau dans la description de Basilea.

La théorie sur Atlantis mentionnée dans le livre est fondée sur les révélations contestables de la "Chronique des Pays-Bas" et cette source admet seulement une conclusion : Atlantis fut une féconde langue de pays dans la Mer du Nord. L'empire lui-même embrassait des domaines étendus de l'Europe centrale proche du Danemark et de la Suède du sud et avait des enclaves la prolongeant jusqu'à la Turquie d'aujourd'hui. Atlantis avait prospéré durant de nombreuses années alors que se déve- loppait parallèlement la culture créto-minoenne, et même encore avant la cité de Troie I [Illion]ⁿ. Les Égyptiens comme utilisateurs de l'héritage littéraire d'une pré-cul- ture inconnue développèrent leurs dynasties seulement après le début culturel des At- lantes. C'est avec la chute du soi-disant "Vieil Empire" égyptien que se produisit aussi la catastrophe naturelle qui fit périr Atlantis. Après la date de la submersion mention- née ici, se déclarèrent aussi des famines et des désordres en Égypte et le Vieil Empire se brisa. Ces circonstances sont aussi énoncées dans la dite chronique !

Donc, selon la description de Platon, il faut remarquer ceci : il rapporte la date de la submersion au jeune Kritias qui écouta cette histoire de la submersion de la bou- che de son grand-père qui, lui, la reçut de Solon. Le jeune Kritias avait 10 ans quand son grand-père la lui racontait et il antidata cette submersion à 9.000 ans. Puisqu'il n'y a aucun trace de culture à cette époque, sans doute mit-il un zéro de trop à la date de ce conte dramatique insignifiant pour lui. 900 ans seraient un retour dans le temps déjà

⁹ Note R & T : **La ligne des côtes...** du Grand Marais ou Magelemose en danois, cf. article Délu- ges* / site <http://www.racines.traditions.free.fr/>

beaucoup plus vraisemblable. Alors, la submersion se trouverait à une époque historique qui admet une chute climatique. L'histoire antique grecque, ou une meilleure mythologie connaît aussi deux grandes et infernales marées, les déluges* de Deucalion et d'Ogyges. Le déluge de Deucalion se trouve en parallèle avec l'incendie provoqué par Phaéton. Les deux raz de marée amenèrent des destructions immenses en Grèce et l'histoire d'Atlantis pourrait se trouver en liaison directe avec ces catastrophes naturelles.

Julius Africanus écrivit que le Déluge* d'Ogyges avait eu lieu à l'époque de la fuite d'Égypte sous Moïse. La catastrophe naturelle se retrouve en effet dans les descriptions de la Bible qui parle des "attaques divines" [Jehovah]ⁿ contre les Égyptiens. Mais à côté de Julius Africanus, d'autres historiens rangeaient le Déluge de Deucalion dans ces événements. Finalement, il semble plus vraisemblable de considérer plutôt que le raz de marée d'Ogyges se produisit avant celui de Deucalion. Car le caractère destructeur peut se refléter seulement dans le déluge suivant tout en laissant les deux dans la mémoire. **Mais les deux raz de marée se produisirent dans une proche succession et les descriptions bibliques admettent un classement temporel à l'époque de la submersion dans la chronique frisonne.** Donc le XXII^e siècle ¹⁰ AEC demeure convenable pour la période de ces événements.

Cependant, si l'on rejette cette "Chronique" comme source, restent les conclusions logiques des écrits de Platon (citations du livre de Georg Lohle) : « Et maintenant, cela devient correct et intéressant, mais difficile pour toutes les anciennes théories.

Les dimensions du pays de l'Empire Atlante submergé et longuement décrit par Platon comme lisse et plat, allongé en étendu sont, dans une direction de 3.000 stades de long et de 2.000 stades de large en progressant vers la mer.

Cette indication de dimensions de 540 x 360 kilomètres correspond exactement, on peut à peine le croire, aux mensurations de la Mer du Nord qui est d'environ 550 kilomètres de large en moyenne et atteint l'Atlantique seulement après environ 1000 kilomètres, mais en prenant en considération une profondeur de seulement 40 m sa limite est à environ 350 kilomètres au nord de la côte Néerlandaise.

Pour la catastrophe elle-même, Platon donne les informations suivantes : "donc, plus tard, quand des tremblements de terre incroyables et des inondations entrèrent, enfonçant pendant un jour et une unique mauvaise nuit toute la génération combattive sous terre, de même disparut l'île d'Atlantide pendant qu'elle s'enfonçait sous la mer".

¹⁰ Le XXII^e siècle AEC : Pour R & T, ce serait au XIII^e s. AEC !...



La description utilisée par Platon "le pays d'îles", ou même "l'île", est plutôt la périphrase d'un continent auquel beaucoup d'îles sont associées, ainsi qu'on pourrait aussi nommer aujourd'hui le Danemark comme "un Pays d'îles"... Aussi, faut-il remarquer que le Rhin largement sinueux avec les Meuse, Waal et Tamise, séparait déjà visiblement par son courant puissant et enraciné dans la dépression plate, la Grande-Bretagne du Vieux Pays (*Alt Land* : Atlantis) situé à l'est ; et, à l'est du Skagerak, l'embouchure de l'Elbe sinueuse reproduisait elle aussi ce schéma.

Mais, je reviens à Platon : plutôt qu'un pays constitué d'îles, la côte à cette époque-là ¹¹ allait depuis les chaînes de Gibraltar jusque devant l'Ecosse. Platon décrit le pays comme lisse et plat. Ici la Mer du Nord avait autrefois déjà un léger jeu. Cela devait être déjà disposé comme la Frise, donc une quantité de domaines, de "pays" étaient séparé de l'Atlantide de cette époque.



Cependant Platon parle aussi d'une falaise et ici se proposent Heligoland ou Sylt (Kampen) qui indiquent déjà avec leurs falaises abruptes et leurs fins de pays, comment ceux-ci sont enclos. Bien qu'on puisse penser à l'Ecosse et à la Norvège, on peut ici comprendre pourquoi cette plaine plate a été délimitée par de "hautes monta-

¹¹ **La côte de cette époque-là** : intermédiaire à celle du plateau continental ?

gues”. Une indication prochaine encourage ainsi cette hypothèse !...

Platon nous dit plus loin : *“Ainsi, la mer est maintenant là où l'on ne pouvait plus traverser en bateau car c'était devenu impraticable : l'île avait laissé des hauts fonds vaseux lors de son effondrement”*.



D'anciennes traces d'utilisation dans le "Watt" (bas-fond/ lagune)

On comprend bien après Platon cette histoire de vase près des lagunes jusqu'à 40 mètres sous le niveau de la mer, bien que plus de 4.000 ans soient passés maintenant. Les explorateurs modernes qui cherchent aujourd'hui la ville engloutie de "Rungholt" devant Pellworm, vont aussi à marée basse de par la profonde vase que la mer du Nord a laissée quand elle s'emparait du continent quelques centaines d'années auparavant et que la ville s'enfonçait dans les “hautes marées”. Je renvoie aux marées de tempête qui se produisirent il y a 800 à 600 ans et qui, dévorant le continent, ont laissé aujourd'hui, partiellement, 14 m de profondeur jusqu'à la mer du Nord. Aujourd'hui beaucoup plus profondément, de grands domaines de la Mer du Nord du sud n'existent plus. Et, justement, cette description n'admet pas beaucoup d'autres théories, même si l'on dirige son regard sur le globe entier ! »

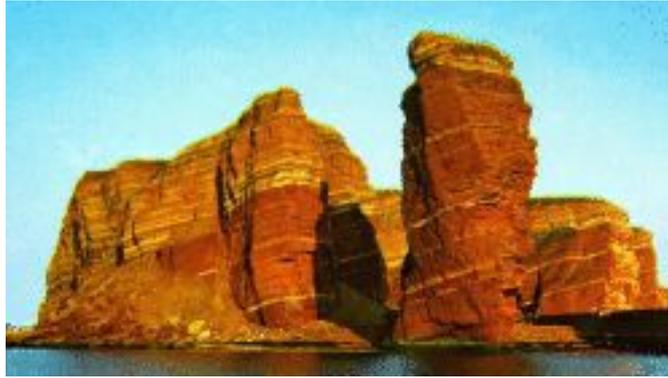


La représentation moderne du raz de marée de Rungholt en Frisia Borealis 1362

Le long des côtes d'aujourd'hui on voit distinctement les sections des pays noyés dans les dernières marées de tempête de la côte frisonne du nord : entre 1.100 et 1.500 sections de pays noyés ne sont déjà plus visibles.

Environ à 7 km à l'ouest de la ville de Westerland se trouvait alors "Eidum", une Kirchstadt considérable qui dut elle aussi être abandonnée en 1436 après une marée de tempête. Actuellement, ces sections de pays noyés ne peuvent même plus être retrouvées sur l'image satellitaire.

Ces cartes anciennes montrent l'ancien tracé des côtes et les sections de pays déjà noyées ou perdues. Sur ces représentations, la ligne des côtes d'aujourd'hui se trouve loin dans l'intérieur du pays et montre comment au cours des 700 dernières années la ligne de côtes de la Mer du Nord a changé. Si l'on regarde la carte, on peut comprendre pourquoi Platon parlait d'un pays d'îles. La Longue Anna (ci-dessous devant Heligoland) montre à marée basse l'évolution possible de l'ancienne structure du pays vers celle de lagune érodée et conquise par la mer. En considération des anciennes surfaces de pays supposées, Heligoland le dernier reste de cette ancien et immense "pays" serait en haut.



Helgoland se trouve avec ses rochers, étendu comme une forteresse dans la mer du Nord. Ici on reconnaît ses puissants rochers comme d'orgueilleux bonnets brillants.

Il y a d'autres théories sur une situation possible de l'Atlantide submergée mais aucune n'atteint la quantité d'explications logiques mentionnée ici. Ce sont simplement beaucoup de modèles de déroulement logiques et d'indications qui ne semblent que confirmer l'image obtenue ici :

**Outre l'île double d'Helgoland,
il n'y a aucune région dans la Mer du Nord qui pouvait défier cette catastrophe
Atlantis se trouve devant la porte de notre maison :
La recherche de la confirmation peut commencer... »»**

© 10 janvier 2004 - Georg Lohle. <info@erdexpansion.de>

Concernant ce livre "*l'histoire universelle, la vraie origine*", nous trouvons seulement ici un "ex cursus" historique autour du thème de l'Atlantide qui dans la suite du cours du livre, tombe presque dans l'oubli typique d'une époque à la manière de voir *subordonnée au modes.*»» **(Traduction sommaire TT, le 14 mai 04)**

* * * * *

Il existerait même un fabuleux document que je n'ai pas encore mentionné et dont je n'ai eu connaissance que par une source: c'est "**Le Livre d'Orea Linda**". En 1871-1872, les membres de l'Historic Frisian Society, en Hollande, avaient publié et commenté cet ouvrage écrit en caractères runiques, mais de manière confidentielle.

Un anglais, Robert Scrutton, aurait récemment repris cette étude qu'il a consignée dans deux ouvrages que je n'ai pu me procurer: "The other Atlantis" et "Secrets of Atlantis". Il s'agit d'une sorte de chronique qui décrit une terre fabuleuse peuplée d'hommes très avancés, sans cesse en progrès, mais aussi leurs conflits, leurs conquêtes, et leurs voyages qui les menèrent partout dans le monde. On y raconte aussi la fin tragique de leur pays qu'ils appellent Aâtland.

C'est une des plus vieilles familles de la Frise hollandaise, les Over de Linden, qui s'est occultement transmis le précieux dépôt runique, de génération en génération. Selon ce document, l'homme est né très loin au Nord de la Frise, sur une île immense où il a prospéré. Puis certains sont devenus mauvais, les forces de l'espace se sont déchaînées "et le grand pays des hommes et de leurs mères s'est subitement enfoncé dans les flots tandis que peu de ses habitants gagnaient avec peine les forêts sauvages qui bordaient l'autre côté de la mer périphérique."

Il est question de "La pierre énorme du Dieu-Souffle qui tomba du ciel et jeta loin derrière les eaux tumultueuses les terres apeurées et le grand pays où naquit Frya"... un astéroïde dont la masse énorme aurait creusé le cratère arctique [?]n, et qui, enfouie dans le sol, dévierait les aiguilles des boussoles vers ce fameux pôle ma-

gnétique, différent du pôle géographique ??

Enfin, qu'il me soit permis de citer **la Bible**, Genèse é, 1 à 4, juste avant la partie intitulée "LE DÉLUGE": "Fils de dieu et filles des hommes : Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Yahvé dit:

"Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de cent vingt ans." Les Nephilim étaient sur la Terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux". » Michel Fournier, 4 fév. 04.

* * * * *

La catastrophe boréenne : la chute d'un bolide, suivi d'un raz de marée

Mise à jour nov. 04, vu sur le remarquable livre en ligne, La Terre Bombardée, de M-A Combes : « Des dizaines de livres et d'articles sont parus pour vulgariser le domaine de l'**impact cosmique** et ses conséquences. Celles-ci sont presque toujours sous-estimées, notamment les conséquences humaines et économiques. Seuls quelques chercheurs ont envisagé un impact d'envergure dans un pays surpeuplé, dans lequel la nourriture post-impact ferait défaut pour assurer le minimum vital aux nombreux survivants. Famine, épidémies, guerre civile, tout cela paraît si irréel, si peu probable à l'échelle humaine ->

Permettez-nous de couper provisoirement le texte de M.A. Combes afin d'inclure comme illustration, cet extrait de l'article vu sur le Net :

« Atlantis et l'héritage de l'Èra Linda¹² Chronik :

(...) Le chapitre suivant nous informe de la chute/ effondrement du "vieux pays" ou "Atlant" comme les navigateurs l'appelaient :

« Alors commencèrent les temps difficiles. Tout l'été, la Soleil fut cachée par les nuages, comme si elle ne voulait pas voir la Terre. Le vent se reposait dans sa grotte et, de ce fait, la fumée et la vapeur s'élevaient comme des colonnes sur les maisons. L'air était trouble et crépusculaire et, dans le coeur des gens, il n'y avait plus ni gaieté, ni joie. Au milieu de ce silence, la terre commença à trembler, comme si elle voulait mourir. Les montagnes s'ouvrirent et crachèrent le feu. De petites crêtes de forêt tombèrent et dans l'étendu des champs, des montagnes s'élevèrent. Aldland, appelé par les marins Atland, s'abaissait et le Haff sauvage s'avança très loin vers les montagnes et les vallées jusqu'à ce que tout soit plongé dans la mer. Beaucoup de gens furent enterrés, et plusieurs qui avaient échappé au feu, moururent après cela dans les raz de marée . Non seulement dans les Pays de Finda les montagnes crachaient le feu, mais encore dans le Twiskland (probablement la Basse-Saxe d'aujourd'hui). Ainsi, les forêts brûlaient de plus en plus loin et le vent de ces incendies emportait notre pays complètement en cendre. Le lit des rivières s'étaient déplacés et à leur embouchure survenaient de nouvelles îles du sable et d'animaux à la dérive. Pendant trois ans, la

¹² **Èra Linda** : un manuscrit 'runique' pieusement recopié depuis des centaines de générations, dont nous parlons plus longuement dans notre article Runes* !

terre souffrit; et quand cela s'améliora, on put en voir les blessures. Beaucoup de pays s'étaient enfoncés, d'autres s'élevaient de la mer, et le Twiskland était à moitié déboisé. Des bandes de gens de Finda recouvraient les régions vides. Nos peuples qui s'échappaient étaient exterminés ou ils devenaient leurs esclaves. Là, nous dûmes être doublement vigilants, et le temps nous enseigna que la concorde est notre meilleure protection. »

Dans cette description de la chute d'Atland (Aldland, "vieux pays", Atlantis) est décrite une catastrophe naturelle, telle qu'elle ne peut pas être imaginée aujourd'hui et l'on ne remet donc pas en question son existence. Avec la chute/ effondrement décrite de ce "vieux pays", non seulement elle est à considérer au sens le plus véridique du mot mais, de même, la destruction de régions plus lointaines de ce "vieux pays". Non seulement une partie, les pays de l'ouest, mais aussi les régions de la Mer Baltique d'aujourd'hui, furent les victimes du raz de marée pendant que d'autres étaient seulement détruites sans s'enfoncer dans la mer.....

Suite Macombes : « Mythologie germano-scandinave - le Ragnarök¹³ : Pour les Germaines* et les autres peuples du Nord, la fin du monde était symbolisée par le Ragnarök, ou "Crépuscule des dieux". Cette **catastrophe cosmique** de très grande ampleur est racontée en grand détail (mythologique, pas scientifique !) dans le poème intitulé Voluspa et qui fait partie du grand ensemble de l'Edda. De ce récit complexe qui met en place de nombreux dieux*, nous retiendrons les quelques extraits représentatifs suivants : "Du côté du Sud, là où commence le pays des géants du feu, Surt, le maître de ces contrées, dresse déjà son épée de flammes. Au bord du ciel est posté Heimdall, le veilleur des dieux ; personne au monde n'a la vue aussi perçante ni l'ouïe aussi fine ; pourtant, il se laisse ravir son épée par Loki et ne commence à souffler dans son cor retentissant que lorsque les géants sont en marche. Le loup Fenrir, que les dieux avaient jadis enchaîné, rompt ses liens et s'échappe. Les secousses qu'il donne à ses entraves font trembler la terre tout entière ; le vieux frêne Yggdrasil (Irminsul*)ⁿ en est ébranlé des racines jusqu'au faîte. Des montagnes s'écroulent ou se fendent de haut en bas...

"Au Sud apparaît Surt¹⁴, que suit la troupe innombrable des géants du feu ; son épée lance des éclairs ; tout autour de lui des flammes jaillissent du sol crevassé. À son approche les rochers s'écroulent, les hommes s'affaissent sans vie. La voûte du ciel, ébranlée par le tumulte de cette armée en marche, embrasée par l'haleine de fournaise qui l'entourne, éclate en deux ; et quand les fils du feu font passer leurs chevaux sur le pont que l'arc du ciel tend de la terre au séjour des dieux, ce pont s'enflamme et s'effondre...

"Les grands dieux sont morts. Et maintenant que Thor*, protecteur des demeures humaines, a disparu, les hommes sont abandonnés ; il leur faut quitter leurs foyers ; la race humaine est balayée de la surface de la terre. La terre elle-même va perdre sa forme. Déjà les étoiles se détachent du ciel et tombent dans le vide béant...

¹³ **Ragnarök** : « Le Mythe* nordique du Crépuscule des Dieux présente une analogie certaine avec la très vieille légende grecque de Typhon racontée en son temps par Hésiode dans sa Théogonie. Ces deux légendes immortalisent un même phénomène, celui de la collision entre la Terre et un objet cosmétique (cf. § 19 de mon livre) et qui se produisit vers -1208. » <astrosurf.com/macombes>.

¹⁴ **Surt** : « Au Sud apparaît Surt ...le 12 Tybi ! Il reste à trouver l'année exacte du cataclysme pour ajuster la date exacte. Si 1209 avant J.-C. (soit -1208) est la bonne année (ce qui n'est pas sûr et n'est qu'une approximation à 10 ou 20 ans près qui dépend de la chronologie exacte des pharaons, très mal connue et variable selon tous les auteurs), la date de la collision cosmique serait alors voisine du 31. » <astrosurf.com/macombes>.

Le géant Surt inonde de feu la terre entière ; l'univers n'est plus qu'un brasier ; des flammes jaillissent de toutes les fentes des rochers ; la vapeur siffle de toutes parts ; toute plante, toute vie sont anéanties ; seul le sol nu subsiste...

”Et voici que toutes les mers, que tous les fleuves débordent. De tous côtés les vagues pressent les vagues. Les flots, qui se gonflent en bouillonnant, recouvrent peu à peu toutes choses. La terre s'enfonce dans la mer. L'immense champ de bataille où s'étaient affrontés les maîtres de l'univers cesse d'être visible.

”Tout est fini. Et maintenant tout va recommencer. Des débris du monde ancien naît un monde nouveau... ”

L'épopée cosmologique du Ragnarök est particulièrement intéressante pour qui étudie, comme nous, les cataclysmes cosmiques de l'Antiquité. Elle est aujourd'hui définitivement associée au dernier grand cataclysme cosmique qu'a subi la Terre et qui a eu lieu à la fin du XIII^e siècle av. J.-C., et dont nous parlerons en détail au chapitre 19. Surt, Sekhmet, Typhon, Phaéton, Absinthe, Anat et d'autres encore sont les noms différents de l'objet cométaire (ou d'origine cométaire) qui est entré en collision avec la Terre, à une époque où de nombreuses civilisations étaient déjà bien en place et prospéraient, semant tout au long de son parcours la panique, la ruine et la mort. C'est ce même cataclysme qui est associé à l'Exode des Hébreux et aux dix plaies d'Égypte et que nous retrouverons au chapitre 2, sous un éclairage assez différent : l'éclairage biblique.



Figure 19-3. Trajectoire de la comète-astéroïde Sekhmet

La flèche indique la trajectoire sud-est/nord-ouest suivie par Sekhmet. Les divinités dont les noms sont indiqués sont associées au cataclysme de la fin du XIII^e siècle avant J.-C. L'épopée du Ragnarök concerne tout le nord-ouest de l'Europe (mythologie germanique et scandinave) et date de la même époque comme l'a montré Jürgen Spanuth.



Les Peuples de la mer : chassés par Sekhmet

Le cataclysme de la fin du XIII^e siècle avant J.-C. a causé partout sur son passage la désolation et la misère, ruinant et chassant des peuples entiers de leurs terres ancestrales. Certains de ceux-ci se regroupèrent pour former les fameux Peuples de la mer, cohorte hétéroclite de guerriers en quête de nouveaux territoires. Ce personnage qui figure sur les bas-reliefs de Médinet Habou a une coiffe caractéristique des peuples germaniques, comme l'a montré J. Spanuth et est probablement venu des contrées du nord-ouest de l'Europe. On sait par les textes que les pays du neuvième cercle ont été totalement dévastés par un grand cataclysme : le Ragnarök, parvenu jusqu'à nous sous forme de mythe. » M.A. Combes/ <astrosurf.com/macombes>.

* * * * *

Mise à jour du 13 nov. 04, vu sur <atlantides.free.fr> :

« En lisant l'Iliade et ... le Râmâyana. La lecture de ces deux monuments de la littérature mondiale que sont l'Iliade et le Râmâyana conduit curieusement à des parallèles surprenants avec ce que la tradition nous a légué concernant l'Atlantide...

Épopées : L'Iliade, le Râmâyana ou l'épopée de Gilgamesh par exemple, sont tout autre chose que des "produits" inspirés par une politique éditoriale. Lorsqu'en ces époques lointaines un aède se levait, c'était pour réciter un texte chargé de sens, pas une blquette !

On a toujours beaucoup dénigré l'attitude qui consiste à considérer que les mythes et les épopées ont un fond de vérité. Il semble cependant que cette approche soit indispensable pour qui ne se satisfait pas des "vérités révélées".

Il faut bien sûr avoir à l'esprit que cette vérité (quand elle existe encore) n'est généralement pas livrée toute harnachée. Les déformations, soit volontaires dans le cadre d'une transmission ésotérique (*terme à prendre au sens premier...*), soit involontaires en raison de l'éloignement temporel, doivent être retrouvées, interprétées; tout un travail de reconstruction est nécessaire à la lueur de multiples recoupements.

Souvent infructueuse (mais toujours enrichissante), cette quête est quelquefois féconde, et ces fois-là, même rares, sont les plus belles des justifications (...)

Une autre épopée ? Une "Troie-en-Troade" pour tenir le rôle d'une "Troie-en-Atlantide" ? L'histoire de la destruction de Troie pour raconter la destruction de l'Atlantide?

Et si la Guerre de Troie avait bien eu lieu... mais pas où on l'imagine. Si Ho-

mère (ou l'ensemble d'aèdes connus sous ce nom) s'était tout simplement servi d'une épopée plus ancienne qu'il aurait "adapté" au monde grec tout en laissant volontairement ou involontairement subsister des traces de l'ancienne histoire ? Ancienne histoire qui pourrait être celle d'une guerre ayant opposé, à l'aube de notre civilisation et au couchant de la leur, des Atlantes avec ...? Peut-être cette guerre contre les Grecs justement, dont Platon nous entretient dans *Timée* et *Critias* ?

En pensant à tous les "*Nostoi*", les "Retours" longs et périlleux (alors qu'il n'avaient aucune raison de l'être) des héros achéens après la chute de Troie (l'Odyssée n'est que le plus célèbre de ceux qui nous sont parvenus.), on peut vraiment se demander si la grande cité d'Ilion ne se trouvait pas bien plus loin que la côte de l'Asie Mineure.

Le souvenir estompé par les siècles aurait-il entraîné l'incertitude et la confusion quant aux attributs et à l'identification de chaque camp? La Troie-en-Troade est très "atlante" avec ses fortes murailles bâties par Poséidon et ses sources d'eau chaude et d'eau froide. Mais les assiégeants achéens sont plus "atlantes" que les Troyens (voir les dix rois ou le bouclier d'Achille).

Le Râmâyana : L'Iliade, texte fondateur s'il en est de la culture occidentale, rejoint curieusement un autre texte, fondateur celui-là de la culture indienne: le Râmâyana.

De nombreux points communs entre ces deux textes appartenant pourtant à deux cultures différentes:

- 1. Une grande guerre (*Achille et les Achéens vs les Troyens / Râma et les singes d'Hanuman vs les Râkchasas*)
- 2...entre deux camps originellement éloignés l'un de l'autre et séparés par la mer
- 3...pour les "beaux yeux" d'une belle princesse (*Hélène / Sita*)
- 4...qui a été enlevée par un "méchant" (*Pâris / Râvana*)
- 5...qui la retient dans sa citadelle "imprenable" située au-delà des mers (*Troie / Lankâ*)
- 6...Enfin, après une longue guerre, le droit vaincra et le mal sera vaincu.

"Lankâ a quatre portes, avec des battants hauts comme des arbres. Ses remparts sont prodigieux, inaccessibles, tout en or et défendus par des combattants sans peur. Des douves profondes, glacées, où foisonnent des crocodiles, baignent leur pied." (Le Râmâyana, *le Livre de la bataille*)

Souvenir commun d'un événement planétaire ? Ou les hommes auraient-ils si peu d'imagination que d'un bout à l'autre de la planète ce seraient les mêmes choses qui les feraient rêver ?...

Guerre(s) primordiale(s) : Le souvenir diffus d'une guerre de grande ampleur se retrouve ailleurs que dans l'Iliade et le Râmâyana. Plus d'une mythologie antique contient le tableau d'une lutte grandiose opposant les dieux à des géants, à des monstres ou à des démons :

- Dans le mythe d'Osiris, Seth, dieu malfaisant, tue Osiris et s'oppose ensuite à Isis et à Horus.
- Dans les hymnes védiques, il est question de deux sortes de divinités opposées, les *deva* et les *asura*.
- La mythologie babylonienne décrit le combat de Marduk contre Tiamât.
- La mythologie grecque celui de Zeus contre les Titans.
- La mythologie scandinave connaît les luttes des dieux contre les géants et contre les puissances démoniaques issues de Loki . On connaît aussi chez ces peuples nordiques la guerre des Ases et des Vanes, et chez les Celtes celle des Tuatha Dé Danann contre

les Fomoire.

- L'épopée indienne (*Le Mahâbhârata*) raconte la grande guerre des Pandava, issus des dieux, contre leurs démoniaques cousins, etc...

- Et bien sûr comme mentionné dans le *Timée* et le *Critias* la grande guerre entre les "paléo-Athéniens" (Pélasges ?) et les Atlantes.

Ces guerres primordiales pourraient assez facilement se fondre en une seule tant leurs points communs sont nombreux. Toutes les sources reconnaissent le conflit comme ayant été d'une extrême antiquité et d'une extrême violence, ayant mis fin à un monde et ouvert une nouvelle page de l'humanité. Un affrontement de cette ampleur et ayant eu ces conséquences ne pouvait que marquer les esprits et passer à la postérité sous forme de mythes et d'épopées, subissant alors les modifications dues à des compréhensions partielles et à une transmission effectuée comme l'indique le *Timée* par des "illettrés et des ignorants".

« Or cette puissance (i.e. l'Atlantide), ayant une fois concentré toutes ses forces, entreprit, d'un seul élan, d'asservir votre territoire et le nôtre et tous ceux qui se trouvent de ce côté-ci du détroit (...)

« C'est alors, ô Solon, que la puissance de votre cité fit éclater aux yeux de tous son héroïsme et son énergie. Car elle l'a emporté sur toutes les autres par la force d'âme et par l'art militaire. D'abord à la tête des Hellènes, puis seule par nécessité, abandonnée par les autres, parvenue aux périls suprêmes, elle vainquit les envahisseurs, dressa le trophée, préserva de l'esclavage ceux qui n'avaient jamais été esclaves, et, sans rancune, libéra tous les autres peuples et nous-mêmes qui habitons à l'intérieur des colonnes d'Hercule. » (Timée) »»

Il n'y a rien à rajouter à ce texte des plus clairs...

si ce n'est que nous aurions aimé l'écrire nous-même ! r.t

Màj 15 nov. 04, vu sur <atlantides.free.fr> : «« "Car, en ce temps-là, on pouvait traverser cette mer..." Selon le témoignage de Platon, en ce temps-là "l'océan était navigable" et la capitale atlante était un très grand port qui regorgeait "de navires marchands et de commerçants venus de partout" et dont le nombre produisait "un vacarme assourdissant de jour et de nuit" (...)

Les conséquences de l'**impact océanique d'un astéroïde** ont déjà été évoquées. Le gigantesque tsunami qui en résulterait correspondrait parfaitement à la description de la fin de l'Atlantide rapportée par Platon : "...il y eut des tremblements de terre effroyables et des cataclysmes. Dans l'espace d'un seul jour et d'une nuit terribles (...) l'île Atlantide s'abîma dans la mer et disparut" (Timée). "Mais aujourd'hui, elle s'est enfoncée dans la mer à la suite de tremblements de terre" (Critias).

Ce tsunami pourrait également expliquer la durée du cataclysme (à partir d'une première onde gigantesque on observerait des "répliques" de plus en plus affaiblies après avoir fait le tour de la Terre). Il pourrait aussi expliquer l'absence de vestiges atlantes car son importance, sa force, sa répétition n'a pu que "décaper" les terrains bâtis, balayant violemment et jetant à la mer toute trace d'activité humaine. »»

* * * * *

Màj 15 nov. 04 : Une autre "version ethnique" d'Atlas roi d'Atlantide pourrait être celle des Lydiens qui met en scène la figure mythique* de leur Roi Tantale qui fut banni pour soutenir... le ciel ! Pline, l'historien latin, nous a appris qu'un tremblement

de terre avait avalé sa capitale Tantalus et, qu'après la catastrophe, la ville fut remplacée par un... lac. Nous remarquerons ici combien les parallèles entre Atlantis/Tantalus et Atlas/Tantalus sont suggestifs !

* * * * *

Màj du 14 nov 04 : Dans la 1^o note de la # 2/5 de cet article, nous vous informions de la réception le 23 janv. 04 de précisions de notre correspondant et ami Michel Fournier <origines1.chez.tiscali.fr> concernant la **racine du mot Gadeira** (le Pays...) :

«... On découvre que le mot "Gader ou Gadir en lanque atlante voulait dire "comptoir fortifié" ou plutôt "colonie" ! (...) Voici en quelques mots le raisonnement qui me permet de faire cette affirmation. Gadiros est en effet le seul nom que Solon lui-même rattache directement à l'Atlantide. Donc, Gadirique et Gadiros sont tirés en ligne droite du dialecte parlé sur l'île et, si l'on sait que **gadir**, en punique, veut dire "ville fortifiée", que **gader** en hébreu signifie "haie d'enceinte", et, par extension, "enceinte fortifiée" également, on peut avec beaucoup de précautions, formuler l'hypothèse que ces trois langues (punique, hébreu, atlante) font partie d'une même famille, c'est-à-dire la famille sémitique ->

TT : Heureuses précautions qui nous amènent à préciser ici que :

- 1/ que les Puniqes (<-> Phéniciens/ Pœni, pen "chef, tête") sont pour le moins des "précéltes" ou/et des transfuges atlantes boréens qui ont rebaptisé les Monts enneigés d'Afrique du Nord du nom de leur "Vieil Ase" Atlas (Cf. aussi notre art. Berbères*) !

- 2/ Qu'un linguiste israélien a affirmé il y a peu – et sans contradicteur – que 50 % du vocabulaire hébraïque est indo-européen* (cf. § Ébro dans notre art. Celtes*).

-> J'en retiens essentiellement que Gader et Gadir évoquent des villes ou enceintes fortifiées, voire des colonies. Paul FAURE, spécialiste éminent de la Crète, m'écrivait le 21 avril 1994 : « On sait que la ville qui précéda l'hellenique "GORTYNE" se nommait "LARISSA", "la Citadelle" dont il existe huit autres exemples en Méditerranée orientale, Asie Mineure comprise, tous préhelléniques. GaRiDos, GoRTyne, les racines sont quasiment les mêmes ; le sens est rigoureusement le même. »

Actuellement et depuis peu de temps, on dégage tout autour de Gortyne des murs d'enceinte qui délimitent une ville absolument gigantesque puisque le rayon avoisine et parfois dépasse largement les 10 kilomètres. Force est donc de constater que le nom de Gortyne semble avoir une racine voisine de Gadiros.... mais surtout que le nom que portait précédemment cette ville correspond à celui donné à une ville ou une enceinte fortifiée. »« Michel Fournier.

Merci à Michel qui, estivant en Krète tous les ans (en attendant d'y prendre la retraite méritée d'un enseignant) parle le grec moderne comme l'ancien (ils sont en fait très proches contrairement à ce que les études classiques pourraient laisser supposer) et, de ce fait, il précise souvent, pour notre bonheur, de nombreux concepts !

Par contre, nous lui apporterons le complément de la mythologie* germano-scandinave qu'ici, à R&T, nous connaissons mieux : **Gard**¹⁵ "jardin clos, propriété" (voir le mytheme médiéval d'*hortus conclusus*, de la Dame à la Licorne*) en référence à la tripartition fonctionnelle* de ce Monde de l'Âge d'Or nordique :

- **Asgard** "Enclos des Ases" ou Asaheim où les Dieux* se réunissent autour d'Odhin/ Wotan* dans la Salle Gladsheim (ou Glastheim) "Séjour-de-la-Joie". Désigne

¹⁵ **Gard** : "jardin clos, propriété", racine pré i-e GRD/ GDR...

le monde des dieux par opposition au monde des géants/ Daimon et des nains* (“esprits”) et au monde des hommes (Midgard). Cf. art. Paradis*, du grec Paradeisos “jardin des bêtes sauvages... apprivoisées (Iran. Pardes).

- **Midgard** “Enclos-du-Milieu”, ou Manaheim* “le domaine des Hommes” (qui serait aussi le Volkswang de Freyja selon von List) ; et...

- **Niflheim**¹⁶ l’englouti “domaine brumeux” !

* * * * **Z** * * * *

"Les vagues du Nord crient mes Dieux engloutis ..."

extr. poème de M. Rollet

* * * * * * * * *

Hors notre article Biblio*, voici une Biblio + pour les amateurs de solutions alternatives

Francis Bacon, Nova Atlantis 1625)

Bouchet René, "De Mû .. à l'Atlantide ... aux Druides", 2000 ou 2001.

Boura Olivier, Les Atlantides, généalogie d'un mythe, Arléa 1993.

BOYER Régis, L'Atlantide, c'est-à-dire la Suède selon Olof Rudbeck (1630-1702) La Suède littéraire du XVIIIe siècle compte peu de grands noms mais celui du savant anatomiste, philologue et botaniste, Olof Rudbeck ne doit pas périr. Il rédigea, à partir de **1679**, en suédois d'abord, puis en latin, un ouvrage monumental intitulé Atland sive Manhem : il s'agissait de démontrer que la grandeur du Nord scandinave venait de ses lointaines origines "gotes". Pour Rudbeck, l'Atlantide de Platon était la Suède. A partir de connaissances puisées à toutes les sources et d'étymologies fracassantes, Rudbeck entendait démontrer qu'ex Septentrione lux, ce Septentrion-là se limitant à la Suède.

Carnac Pierre : un livre sur l'Atlantide ?, 2001.

Deloux Je-P et Lauric Guillaud (en collab. Francis Adoue) "L'Atlantide de A à Z", E-dite 2001.

Duriselle Jean, De la Préhistoire aux Mégalithes, France-Empire.

Gattefossé Jean, L'Atlantis et le Tritonis occidental, Bul. Soc. Préhist. Maroc 1935.

Gattefossé Jean et Roux Claudius, Bibliographie de l'Atlantide (1.700 titres en 1926).

Guillaud Lauric, Atlantides, les îles englouties, Omnibus Paris, 1995.

Guillaud Lauric, L'éternel déluge, e-dite, Paris, 2000.

KADATH No 84 - Sommaire : le mythe Aztlan : l'origine des azteques en Amérique du nord ? / l'origine des étrusques : une découverte passée inaperçue / le rôle de la section sacrée dans la géométrie de Stonehenge / dossier catastrophisme : la fin de la dernière glaciation : atlantide, déluge et catast.

Mermet Roget, Le Passé antérieur, France-Empire.

Une assoc. d'amateurs de l'Atlantide : *La principauté d'Atlantide*, Copenhague, Dk.

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/atlantides02.html>

<http://plato-dialogues.org/fr/faq/faq006.htm>

("Platon et l'Atlantide")

http://plato-dialogues.org/fr/email/980808_1.htm

("Pourquoi Platon détruit-il Athènes en même temps que l'Atlantide ?")

<http://plato-dialogues.org/fr/tools/char/atlas.htm>

¹⁶ **Les neuf mondes nordiques traditionnels sont** : 1 - Muspelheim. 2 - Alfheim. 3 - Asgard. 4 - Vanaheim. 5 - Midgard. 6 - Jötunheim. 7 - Schwarzalfrheim. 8 - Hellheim. 9 - Niflheim. (9 est le chiffre de la perfection : l'enfant vient à terme, parfait !)

("Atlas, héros mythologique")

IMAN WILKENS, Where Troy once stood. London Rider 1990, ISBN : 90-6134-381-X, NUGI : 644, que Fermat@ a lu dans sa version néerlandaise : Waar eens Troje lag, Uitgeverij Bigot & Van Rossum BV Baarn. Selon l'auteur, Troie se situait près de Cambridge.

Et un tableau récapitulatif des localisations

(Vu sur le site : [epopee atlante](#), māj le 13 mars 2003)

- * Quelques unes (on peut difficilement être exhaustif en ce domaine) des localisations proposées au cours de l'Histoire... La page sera complétée au fur et à mesure...
- * Les dates sont indicatives (on peut trouver des variations suivant que l'on considère l'année de présentation de l'idée ou l'année des premières fouilles par exemple, ou l'année de parution du livre le plus célèbre ou même l'année de mise en ligne du site web...).
- * **Attention!**: La proposition, sur cette page, d'un lien vers un site extérieur ne vaut pas approbation du contenu du site en question...

ANTIQUITÉ

- VIIème : **Homère** (*poète*) : Océan Atlantique (?) [Ogygie ?pays des Phéaciens ? \("L'Odyssée"\)](#).
- Vème : **Hérodote** (*historien*) : Atlas ("**Histoires**").
- Vème-IVème : **Platon** (*philosophe*) première (?) mention "officielle" ("**Timée**", "**Critias**")
(il existe un [site](#) (fr) [consacré à Platon](#)).
- IIème -Ier : **Marcellus** (*géographe*) évoque une île atlantique qui aurait fait partie de l'Atlantide (l'île de Poséidon).
- Ier : **Diodore de Sicile** (*historien*) : Afrique du Nord ("**Bibliothèque historique**").
- Ier : **Philon le Juif** (*philosophe*) : île disparue de l'océan Atlantique.
- Ier : **Plutarque** (*écrivain*) : Atlantique nord ?
- IIème -IIIème : **Tertullien** (*apologiste*) : île disparue de l'océan Atlantique
- IVème -Vème : **Ammien Marcellin** (*historien*) : île disparue de l'océan Atlantique ("**L'Histoire Julienne**").

TEMPS MODERNES

- XVIème : **Oviedo y Valdez** (*historien*) : Amérique du Nord ("**Historias de las Indias**").
- XVIème : **G. Mercator** (*cartographe*) : Amérique du Nord.
- XVIème : **A Ortelius** (*géographe*) : Amérique du Nord.
- 1533 : **F. Lopez de Gomara** (*historien*) : Amérique du Nord ("**Histoire générale des Indes Occidentales**").
- 1578 : **Jean de Serres** (*érudit*) : Palestine .
- 1675 : **Olaüs Rudbeck** (*savant*) : Suède (**Atland sive Manhem**).
- 1695 : **G.K.Kirchmayer** (*érudit*) : Afrique du Nord .
- XVIIème : **F. Bacon** (*philosophe*) : Amérique du Nord ("**New Atlantis**").
- XVIIème : **F. la Motte le Vayer** (*écrivain*) : Groenland.
- XVIIème : **Athanasius Kircher** (*encyclopédiste*) : île disparue de l'océan Atlantique (Açores...) ("**Mundus subterraneus**").
- 1726 : **Olivier de Marseille** (*érudit*) : Terre Sainte ("**Dissertation sur le Critias**").
- 1754 : **J. Eurenus** (*théologien*) : Terre Sainte ("**L'Atlantide orientale**").
- 1762 : **Baër** (*érudit*) : Terre Sainte ("**Essais sur les Atlantiques**").
- 1779 : **J.S. Bailly** (*astronome*) : Mongolie ("**Lettres sur l'Atlantide**")
[livre consultable sur le site de la BNF](#) (fr).
- XVIIIème : **William Blake** (*poète*) : île disparue de l'océan Atlantique.
- 1801 : **Fabre d'Olivet** (*écrivain*) : Caucase et Méditerranée occidentale ("**Lettres à Sophie**").
- 1803 : **Bory de Saint-Vincent** (*naturaliste*) : île disparue de l'océan Atlantique (Canaries...) ("**Essai sur les îles Fortunées**") [livre consultable sur le site de la BNF](#) (fr).
- 1806 : **J.B. Delisle de Sales** (*érudit*) : Caucase et Méditerranée ("**Histoire nouvelle de tous les peuples**")
- 1819 : **P.A. Latreille** (*naturaliste*) : Perse ("**Discours sur l'Atlantide**").
- 1841 : **Mc Culloch** (*géographe*) : Amérique centrale .
- 1859 : **A. Snider-Pellegrine** (*érudit*) : Brésil.
- XIXème : **G. de Vasse** (*érudit*) : Malte (île de Gozo) .

- 1868 : **D.A. Godron** (*botaniste*) : Sahara .
- 1870 : **Jules Verne** (*écrivain*) : Atlantique nord ("**20.000 lieues sous les mers**")
- 1876 : **J. Verdaguer** (*poète*) : Espagne (Catalogne) ("**La Atlántida**").
- 1877 : **Elena Blavatsky** (*théosophe*) : île disparue de l'océan Atlantique ("**Isis dévoilée**")
site "**BLAVATSKY NET FOUNDATION**".
- 1882 : **Ignatius Donnelly** (*érudit*) : île disparue de l'océan Atlantique ("**L'Atlantide, monde antédiluvien**") lien "**IGN. DON. AND THE END OF THE WORLD**"
- 1883 : **E.F. Berlioux** (*géographe*) : Monts Atlas ("**L'Atlas primitif et l'Atlantis**").
- 1885 : **W.F. Warren** (*scientifique*) : Mer Arctique.
- 1896: **A. Le Plongeon** (*médecin*) : île disparue de l'océan Atlantique .
- 1899 : **W.B. Wallace** (*érudit*) : pont continental euro-américain .
- 1900 : **J. Baikie** (*égyptologue*) : Crète.

XXème siècle

- 1903 : **W.P. Phélon** (*médecin*) : Indes Occidentales.
- 1907 : **J.L. Courcelle-Seneuil** (*écrivain*) : Auvergne.
- 1909 : **K.T. Frost** (*scientifique*) : Crète ("**The Critias and Minoan Crete**").
- 1911 : **Leo Frobenius** (*explorateur*) : Afrique occidentale ("**Mythologie de l'Atlantide: Le «Poseidon» de l'Afrique noire**").
- 1912 : **Paul Schliemann** : Atlantique Nord ("**Comment j'ai découvert l'Atlantide**").
- 1913 : **Hans Hörbiger** (*scientifique*) : île disparue de l'océan Atlantique (ses théories ont inspiré Denis Saurat pour "**L'Atlantide et le règne des Géants**").
- 1919 : **Pierre Benoit** (*romancier*) : Sahara ("**L'Atlantide**").
- 1920 : **A.L. Rutot** (*géologue*) : Maroc.
- 1922 : **Rudolf Steiner** (*théosophe*) : île atlantique ("**Nos ancêtres les Atlantes**").
- 1922 : **Adolf Schulten** (*archéologue*) : péninsule ibérique (Tartessos)
lien vers "**Una visión mítica de Tartessos**" (es).
- 1923 : **M. Pollet** : Pays-Bas, Belgique.
- 1925 : **R. Hennig** (*historien*) : Espagne (Tartessos).
- 1925 : **F. Butavand** (*scientifique*) : Tunisie (entre la Sicile et Djerba) ("**La véritable histoire de l'Atlantide**")
- 1925 : **P.H. Fawcett** (*explorateur*) : Brésil, Amazonie.
- 1925 : **Lewis Spence** : îles disparues de l'océan Atlantique ("**Atlantis in America**").
- 1926 : **J. Churchward** (*écrivain*) : île disparue de l'océan Atlantique (pendant de la Terre de Mu située dans le Pacifique) ("**Mu, le continent perdu**") lien vers une analyse critique de "Mu" (fr).
- 1926 : **Paul Le Cour** (*ésotériste*) : île disparue de l'océan Atlantique
lien vers le site de la revue "**Atlantis**" (fr).
- 1929 : **Hermann Wirth** : Continent nord-atlantique ("**La Naissance de l'humanité**").
- 1929 : **V. Berard** (*écrivain*) : Carthage.
- 1931 : **S. Kadner** (*écrivain*) : Arctique.
- 1935 : **Edgar Cayce** (*médium*) : îles atlantiques (des Sargasses aux Açores)
lien vers le site officiel de l'Association for Research & Enlightenment (A.R.E.).
- 1936 : **L. de Launay** (*écrivain*) : Mexique.
- 1948 : **H.T. Wilkins** (*écrivain*) : Amérique du Sud ("**Mysteries of Ancient South America**").
- 1953 - Jürgen Spanuth** (*archéologue*) : Mer du Nord (**L'Atl. retrouvée ?+ Le secret de l'Atl.**)
- 1954 : **L. Sprague de Camp** (*écrivain*) : île disparue de l'océan Atlantique ("**Lost Continents: The Atlantis Theme in History, Science, and Literature**").
- 1967 : **Spiridon Marinatos** (*archéologue*) : Crète et Théra (Santorin).
- 1969 : **A.G. Galanopoulos & Edward Bacon** : Théra (Santorin) ("**Atlantis: The Truth behind the Legend**") lien vers "**SANTORINI AND THE LEGEND OF ATLANTIS**".
- 1969 : **J.V. Luce** : Théra (Santorin) ("**Lost Atlantis: New Light on an Old Legend**")
lien vers un article de J.V. Luce.
- 1971 : **Michel de Grèce** (*écrivain, historien*) - Crète ("**La Crète, épave de l'Atlantide**").
- 1974 : **Flavio Barbiero** (*scientifique*) - Antarctique ("**Civilta' sotto ghiaccio**")
lien vers une présentation (Power Point) de la théorie.
- 1976 : **Otto Muck** : île disparue de l'océan Atlantique ("**Alles über Atlantis**").

- 1980 : **Manson Valentine, Berlitz, Carnac** : Bahamas (Bimini) et Floride
(Berlitz: "**Atlantis : The Eighth Continent**", P Carnac: "**L'histoire commence à Bimini**")
lien vers un article sur Bimini et Atlantis.
- 1982 : **Jim Allen** : Bolivie ("**Atlantis, the Andes solution**")
lien vers le site de Jim Allen: "Historic Atlantis in Bolivia".
- 1985 : **Emilio Spedicato** (*scientifique*) : Hispaniola.
lien vers la liste des travaux en ligne du Pr Spedicato
- 1986 : **Jacques Gossart** : île disparue de l'océan Atlant., lien vers le site de la rev. "**Kadath**" (fr)
Jacques Gossart, "**Les ATLANTES Hier et Aujourd'hui**",
- 1990 : **Jean Deruelle** : Mer du Nord, Dogger Bank ("**L'Atlantide des mégalithes**")
Fce-Empire, lien vers le site de J. Deruelle (fr).
- 1995 : **Rand & Rose Flem-Ath** (*écrivains*) : Antarctique ("**When the sky fell**")
lien vers le site des Flem-Ath
- 1995 : **Viatcheslav Koudriavtsev** : Mer Celtique: Sole Bank
lien vers le site de V.K. : "ATLANTIS: Ice Age Civilization".
- 1997 : **Arycio Nunes dos Santos** : détroit de la Sonde
lien vers le site d'A. N. dos Santos: "The Lost Continent Finally Found".
- 1998 : **W.Ryan & W.Pitman** Littoraux nord de la Mer Noire ("**Noah's Flood**")
lien vers un article de la Columbia University, New York.
- 1999 : **L. Gerardin** (*écrivain*) : Mer du Nord et littoraux européens occidentaux
("**L'Atlantide et les Déluges**") lien vers la présent. de son livre".
- 2000 : **Andrew Collins** (*écrivain*) : Cuba ("**Gateway to Atlantis**")
lien vers le site d'A. Collins: "Eden".
- 2000 : **Graham Hancock** (*écrivain*) : civilisation mondiale ("**L'empreinte des Dieux**",
"**Heaven's mirror**") lien vers "The Official Graham Hancock Website"

XXIème siècle

- 2001 : **J. Collina-Girard** (*scientifique*) : Spartel Island (détroit de Gibraltar)
lien vers un article de J. Collina-Girard (fr).

Cette liste <l'épopée atlante> est mise à jour sur leur site...

Autre Biblio Plus :

- DIE GESCHICHTE VON ATLANTIS, der vergessene Ursprung unserer Kultur (L'HISTOIRE d'ATLANTIS, l'origine oubliée de notre culture) von Karl Juergen Hepke, Neuerscheinung Anfang 2004, TRIGA-VERLAG
- Bibliographie de l'Atlantide et des questions connexes, J. GATTEFOSSE et Cl. ROUX, Et Atl 1926.
- De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes, Jean DERUELLE - Editions France-Empire, 1990.
 - Le Livre des Atlantides, Olivier BOURA - Editions Arléa, 1993.
 - Le Mythe et l'homme, Roger CAILLOIS - Editions folio/Essais, 1972.
 - Mythe et pensée chez les Grecs, J-P VERNANT - Editions Découverte/Textes à l'appui, Paris 1990.
 - Les Mythes grecs, Robert GRAVES - Editions Fayard, 1993.
 - Les Mythes platoniciens, Geneviève DROZ - Editions du Seuil - Collection Point, 1992.
 - Mythes, rêves et mystères, Mircea ELIADE - Editions Gallimard/Folio, Paris 1957.
 - Mythologies, Roland BARTHES - Editions du Seuil, 1970.
 - Neuro-pédagogie et mandala, Marie PRE -Editions Marie Pré, 1990.
 - Platon a-t-il cru à l'Atlantide, Patrice GEORGIADES – Alexandrie 1963.
 - Platon et le miroir du mythe, Jean-François MATTEI - PUF/Thémis, 1996.
 - Puissance du mythe, Joseph CAMPBELL - Editions J'ai Lu, 1991.
 - Les secrets de l'Atlantide, Andrew Thomas - Editions Robert Laffont, 1969.
 - Le Symbolisme dans la mythologie grecque, Jean-Paul DIEI - Petite Bibliothèque Payot, 1992.
 - Théogonie, HESIODE, traduction Paul Mazon - Edition Les Belles Lettres, 1947.
 - Le Timée et le Critias, PLATON, traduction Luc Brisson - Editions GF Flammarion, Paris 1969.
 - La Véritable histoire de l'Atlantide, F. BUTAVAND - Editions Etienne Chiron, 1925.
 - Les secrets de l'Atlantide, Andrew Thomas - Editions Robert Laffont, 1969.
 - Le Symbolisme dans la mythologie grecque, Jean-Paul DIEI - Petite Bibliothèque Payot, 1992.
 - A la recherche de l'Atlantide, PACCALET et COUSTEAU - Editions Flammarion, 1981.
 - L'Atlantide, la vérité derrière la légende, A.G.GANALOPOULOS et BACON, Paris 1949.

Sites en rapport direct avec l'Atlantide

vus sur L'Épopée Atlante (site à voir) <atlantides.free.fr> (eissart@free.fr) :

"Tableau récapitulatif des localisations proposées au cours de l'Histoire" indique de très nombreux sites consacrés à des localisations généralement bien argumentées bien qu' incompatibles entre elles !
 "L'île de Théra-Santorin et l'Atlantide", par Louis Godart (Octobre 2001), article en ligne sur le site de Clio (voyages culturels) (<http://www.clio.fr>)

N'oublions pas la version "officielle" ("conte philosophique") sur un site remarquable (*malgré tout!*...) en français et anglais consacré à Platon et à ses oeuvres: <http://plato-dialogues.org/>, sur lequel l'auteur consacre quelques pages marginales à "Platon et l'Atlantide" :

<http://plato-dialogues.org/fr/faq/faq006.htm> ("Platon et l'Atlantide")

http://plato-dialogues.org/fr/email/980808_1.htm

("Pourquoi Platon détruit-il Athènes en même temps que l'Atlantide ?")

<http://plato-dialogues.org/fr/tools/char/atlas.htm> ("Atlas, héros mythologique")

Bien sûr l'auteur ne laisse aucune chance à l'hypothèse atlante (*quelle qu'elle soit hormis un mythe fabriqué de toutes pièces*), cependant il serait vain de s'obstiner à ignorer totalement ce point de vue...

Timée ou *Critias* par exemple sur le site angl.:<classics.mit.edu/Plato>

Jean-Pierre Deloux et Lauric Guillaud (+Francis Adoue) "L'Atlantide de A à Z" (E-dite, 2001)

Anthologie d'Olivier Boura "Les Atlantides, généalogie d'un mythe" (Arléa, 1993)

Autres sites :

infinito.it/utenti/a/abydosgate

mythes-et-legendes.net © copyright

-> pageperso.aol.fr/tlantix/index.html

[Liens vus sur <supereva.it/pantarhei.freeweb>](http://supereva.it/pantarhei.freeweb)

Art'chives: A la recherche des civilisations perdues

Les Mystères de l'Atlantide

Le Grand Dieu Pan

L'Atlantide

Siti italiani

Atlantide

Atlantide: Storia e News

Centro Studi Atlantis

Atlantide: la porta del tempo

Atlantis revealed

Archeoastronomia

Le Mappedi Nantes

Siti in lingua inglese:

Atlantis: the lost continent finally found

Team Atlantis

When the sky fell: in search of Atlantis

Atlantis information

The Missing Continent, Atlantis

Atlantis in Iberia and Africa

Section 5/5 crée le 15 nov. 04



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>